

arriver à la connaissance des résultats pernicieux de la vaccination. Les travaux de cette association laisseront des documents précieux, riches en observations, et qui serviront à l'histoire d'une des plus belles pages de la médecine pratique. La vaccination, après avoir pris origine en Angleterre, reçoit de sa patrie le coup qui doit l'ensevelir en la reléguant au nombre des déceptions malheureuses des temps d'ignorance. Enfin, depuis près de 20 ans que j'étudie cette pratique et que j'en observe les effets, je suis de plus en plus surpris qu'elle ait encore des partisans.

Les anglais, jaloux de leurs droits de citoyens libres, vivant sous une constitution qui leur garantit l'inviolabilité de leur personne et de leur demeure, s'élèvent contre la loi arbitraire qui impose forcément la vaccination, ils en demandent le rappel. Pour arriver à leur but, par des moyens constitutionnels, il fallait démontrer les mauvais effets de cette pratique, et s'est ce qu'ils ont fait d'une manière incontestable pour ceux qui veulent raisonner et se rendre à l'évidence, comme vous pouvez vous en convaincre par les extraits que je tire encore de la presse anglaise, du journal *National anti-compulsory vaccination League*.

“ A Chatham, un père de famille qui avait perdu deux enfants à la suite de la vaccination, ne réussit à conserver la santé de son troisième enfant, qu'en subissant l'emprisonnement cinq ou six fois. On pourrait citer des milliers de cas semblables de tyrannie. De plus, combien d'enfants forts et vigoureux avant la vaccination, sont devenus chétifs et couverts d'ulcères après avoir subi cette opération. ”

“ Madame English, de Bath Road Cheltenham, rapporte que son frère après avoir été vacciné et revacciné, mourut de la petite vérole à vingt-quatre ans. ”

“ Dans le *Mona's Herald*, du 6 Janvier 1876, nous lisons ce qui suit : “ L'on prétend ici que la vaccination n'empêche pas la picotte ; et pour soutenir cette opinion, on s'appuie sur le rapport du troisième trimestre de 1875, qu'a fait le Dr. Alfred Hill, officier de santé de Birmingham. Ce Monsieur dit que, durant cette période, il a constaté 94 cas de petite vérole, et parmi ces 94 malades, 83 avaient été vaccinés. ”

D'après le rapport de l'officier de santé de “ Birmingham ” sur 94 cas de variole, 83 avaient été vaccinés, 11 ne l'avaient pas été. La grande majorité des victimes de la petite vérole portaient donc la marque protectrice de cette maladie.

“ Rapport de G. Legh à M. Wm. Young, 6 Neeld Terrace, Harlow-Road, Londres. ”

“ Je désire vous informer que j'ai été vacciné lorsque j'étais encore enfant, et qu'ensuite, je contractai la petite vérole. Il y a trente-sept ans, j'entraî dans la marine et je fus revacciné. Après avoir